NOTES SUR LES POUTÉRIÉES OCÉANIENNES (SAPOTACÉES)

par A. Aubréville

Nous avons écrit dans des notes antérieures sur les Sanotacées que le genre Pouteria Aublet était exclusivement américain et que s'il y avait bien à notre avis une tribu des Poutériées comprenant de nombreux genres en Amérique, en Afrique et en Océanie, il n'y avait aucun Pouleria dans ces deux derniers continents. Plus particulièrement en ce qui concerne la Nouvelle-Calédonie 1 nous avons été conduit pour classer les Poutériées de cette île à réhabiliter deux genres de Pierre. Rhamnoluma et Pichonia et aussi à titre provisoire un troisième. Seberlia, également de Pierre, qui demeure très insuffisamment connu. Lorsque, poursuivant nos investigations taxonomiques sur les Sapotacées, nous avons abordé celles de l'Océanie, le problème qui s'était posé à propos de la Nouvelle-Calédonie s'élargissait encore apportant de nouvelles difficultés. Puisque toutes ces Poutériées océaniennes n'étaient pas des Pouteria. à quels genres anciens ou nouveaux fallait-il les attribuer? Nous avons trouvé les données de cette recherche dans l'herbier de Paris où se trouvent de nombreux types spécifiques, dans une très large mesure dans les travaux de H. J. Lam 2 et ceux d'Hermann-Erlee et van Royen 3, et enfin fondamentalement dans les Notes botaniques de Pierre (1890). l'Histoire des Plantes de Ballon (1912), les Sapotacées du groupe des Sidéroxylinées de Dubard 4, et les mémoires sur les Sanotacées de Baehni (Candollea, 1938 et 1942).

La dernière révision faite par Hermann-Emler et van Royen en 1957 fait apparaître 26 espèces de Pouleria, plus 2 considérées comme incertaines, distribuées dans une aire vaste qui couvre une partie de l'Asie du Sud-Est depuis l'Assam à l'Ouest, et la plus grande partie de l'Océanie, y compris la Nouvelle-Calébonie et le Nord de l'Australie.

Aubréville, — Adansonia 2, 2 : 172 (1962).

H. J. LAN. — Sapotaeeae, Sarcospermaeeae and Boerlagellaceae of the Dutch East Indies and surrounding countries (Maiay peninsular and Philippine Islands. Bull. Jard. bot. Bzv. 3, 7: 1-289 (1925).

Sapotaceae. — Pouleria, Blumea 8, 2: 446 (1957).

Dubard. -- Ann. Mus. Col. Marseille 10; 1-90 (1912).

Parmi les espèces néocalédoniennes nous avons déjà proposé plusieurs changements d'affectation générique ou repris d'anciens noms :

Pichonia balansana Pierre = Pouleria balansa (Pierre) Baehni. Rhamnoluma calomeris (Baill.). Aubr. = Pouleria calomeris (Baill.)

Bachni.

Rhannoluma novo-caledonica (Engl.) Baill. = Pouleria novocaledonica (Engl.) Baehni.

Sebertia acuminala Baill. = P,? acuminala (Baill.) Baehni.

Il nous avait semblé que d'autres espèces étaient plus proches du genre Planchonella que du groupe des Poutériées, tout en exprimant des réserves sur cette façon de voir. C'est ainsi que nous avions repris ;

Planchonella Endlicheri (Montr.) Guillaumin et Beauvisage = Ponleria Endlicheri (Montr.) Baehni.

Planchonella wakere (Pancher et Sébert) Pierre = Pouleria wakere (Panch, et Séb.) Bachni.

Planchonella erassinervia Dubard = Pouleria Pancheri (Baill.) Baehni.

 $\begin{array}{lll} \textit{Planchonella longipes (Baill.)} & \textit{Aubr.} & = \textit{Pouleria longipes (Baill.)} \\ \textit{Baehni.} & \end{array}$

Nous reviendrons plus loin sur certaines de ces attributions au genre Planchonella.

Restait donc près d'une vingtaine de Pouleria « sa Bachni » à reclasser, Fort heureusement j'ai constaté ime fois encore que Puerre, Balllon et Deurano avaient fort bien analysé ce groupe, bien que n'étant pas toujours tous trois en plein accord sur les positions génériques, et qu'il était indispensable de reprendre un certain nombre de genres oubliés ou plutôt confondus dans le pléthorique Pouleria ». I.

C'est ainsi que nous reprenous le genre Sersalisia de R. Brown (1810), et les genres de Plerre : Bureacella (= Beaurisagea), Fontbrunea, qui s'ajoutent ainsi aux genres Rhamnoluma, Pichonia et? Sebertia que nous avons replacés en lumière en 1962.

Il nous a paru en outre nécessaire de créer un genre nouveau pour l'espèce australienne Pouteria castanosperma (White) Baehni.

Il reste encore quelques *Pouleria* ss. Baehni cités par Hermann-Erlee et van Royen, que nous avons hésité à reclasser, en attendant un complèment de documentation:

Pouteria? grandifolia (Wallich.) Baehni, graine inconnue.

Pouteria? celebica Erlee, graine inconnuc.

Pouteria paucinervia Erlee, fleur inconnue.

Pouleria? garcinioides (Krause) Baehni, graine inconnue. Pouleria? lucida (Burck) Bachni, lleur inconnue.

CLÉ DES GENRES DE POUTÉRIÉES OCÉANIENNES

Graines à cotylédons épais sans albumen, ou embryon un peu albuminé autour de la radicule, ou albumen membraneux :

Étamines à très courts filets insérés vers le bas du tube. Gros fruits à 1-2 graines, Graine à tégument épais, à cicatrice oblon-

Étamines à filets insérés près de la gorge de la corolle :

Étamines nettement exsertes, à filets au moins aussi longs que les lobes de la corolle. Forts staminodes. Lobes de la corolle ovés, plus longs que le tube. 1 graine par fruit, à tégument mince.

Cicatrice de la graine occupant presque toute la surface de la graine à l'exception d'une étroite baude dorsale ver-

Étamines à courts filets. Lobes de la corolle courts, plus petits en général que le tube. Staminodes courts, linéaires ou subulés. Graines à cicatrice oblongue ou linéaire.

lés, Graines à cicatrice oblongue ou linéaire. Graines carénées à tégument épais. En général, gros fruits,

Graines carénées à tégument épais. En général, gros fruits, contenant jusqu'à 5 graines. Bureavella Graines non carénées à tégument mince. 1-3 graines : Cicatrice linéaire. Sersalisia

Cicatrice oblongue ou ovée...... Fontbrunea

VAN-ROYENA Aubr, gen. nov. 1.

L'espèce type de ce genre nouveau est Chrysophyllum castanospermum. Will (9ld. Dept. Agric. Bot. Bull. 21 : 12 (1919), reprise sous le nom de Lucuma castanosperma par White et Francis (1923), puis de Pouleria castanosperma par BAEBNI (1942) et par Hermann-Erlee (1957).

La fleur d'après la description et le dessin publiés dans Blumes 8,2 : 194 (1957) est unique parmi les fleurs des Sapatacées océaniennes, par la position des étamines dont les très courts filels sont insérés dans le lubé de la corolle, vers la base. Le fruit, vovide ou globuleux, mesure 3 à 1-cm de long sur 1,5-45 cm et 1,5-3 cm (Heane, Ear., et v. Royras). Il contient 1-2 graines non carénées, à légument épais, à cicatrice oblongue, à cotylédons épais et albumen nul.

Van-Royena Aubr. gen, nov.

Flores pentamert Stamina filamentis brevissimis ad basim tubi corollae inserti. Staminodia brevia, tubulata, corollae fauce inserta. Ovarium 3-loculare. Fructus 1-2 semunat. Semina non carinata, tegumente crasso, cicatrice oblonga, cotyledonibus crassis albumine nullo.

Espèce type: Van-Royena castanosperma (White) Aubr. comb. nov. = Chryso-phillum castanospernum White. Old. Dep. Agric, Bot. Bull. 21: 12 (1919).

 Genre dédié à P. van Boyen dont les révisions des Sapotacées de la Malaisie nous onj été des plus utiles pour nos propres études. Ces caractères ne s'accordent pas à ceux des genres que nous avons reconnus en Océanie, ce qui nous a conduit à décrire un genre nouveau, actuellement monotypique, pour cette espèce de petit arbre du Queensland.

Les feuilles sont membraneuses. La nervation des feuilles est très particulière, ses nervures secondaires sont doublées de nervilles parallèles, peu accusées.

RHAMNOLUMA Baill.

Baillon, Histoire des Plantes : 288 (1892).

Rhamnoluma lauterbachiana (H. J. Lam) Aubr. comb. nov. = Planchonella lauterbachiana H. J. Lam, Nova Guinea 14: 564 (1932) = Pouleria lauterbachiana (H. J. Lam) Bachni, I. c. : 314 (1942).

Espèce des Moluques et de la Nouvelle-Guinée,

PICHONIA Pierre

Pierre, Not. Bot. : 22 (1890).

Spiluma Baillon, Histoire des Plantes ; 287 (1892).

 Λ l'espèce type néocalé donienne de Pierre et de Bauton nous ajoutons ;

Pichonia occidentalis (H. J. Lam) Aubr. comb. nov. = Lucuma occidentalis H. J. Lam, l. c. ; 228 (1925)] = Pouteria occidentalis (H. J. Lam) Bachin, l. c. ; 344 (1942); Hermann-Erlee et van Royen, Blumea ; 469 (1957).

Espèce d'Halmahera (Moluques).

Pichonia sessiliflora (White) Aubr. comb. nov. = Planchonella sessiliflora White, Journ. Arn. Arb. 31, 1:108 (1950) = Poulevia solomonensis van Royen, Blumea 8, 2: 427 (1957). Espèce des lles Solomons.

-

BUREAVELLA Pierre

Pierre, Notes Bot.: 16 (1890).
— Beauvisagea Pierre, l. c.: 15.

Ce genre fut créé par Pierre pour une espèce du N-E de la Nouvelle-Guinée, Illipe Macdayana de F. v. Mueller (1885) dont il ne connaissait que la graine. Il fut accepté par Divarao (1912). Il. J. Lvu inclut l'espèce dans le genre Lucuma (1925), snivi par Baehni (1942), puis par Hermann-Bries et van Royen (1957), Lucuma disparaissant sous Pouteria.

PIBRRE créait en même temps un genre Beauvisagea d'après un n° 533 BECCARI de la Nouvelle-Guinée nommé dans l'herbier par Zippet. : Lucuma pomifera. BAILLON (1892) conserva ce genre avec doute, puis

Duband l'abandonna, ratiachant l'espèce de Pierre au genre Planchonetta. H. J. Lan la transiéra à Lucuma (1925). Baehni (1912) rapprocha les deux types de Pierre, Beaueisagea se confondant avec Bureaedla, et attribua l'espèce au genre Pouleria. Il fut suivi par Hermann-Erlee et van Roves (1957).

Aujourd'hui encore l'espèce type est incomplètement connue puisque des boutons floraux ont pu être analysés. Cependant le fruit et les graines sont bien dècrits et sont à mon avis suffisamment caractéristiques pour valider le genre Bureavella. Les graines ont été dessinées et décrites par PIERRE avec précision. Les dessins furent distribués dans plusieurs herbiers européens.

Les fruits sont globuleux et atteindraient 13 cm de diamètre. L'épaiseur du péricape serait de l'Ordre de 4 cm. Ils contiennent 5 grosses graines, ellipsoides, latèralement comprimées, mesurant de 5-7 cm long sur 3 cm environ de largeur et d'épaisseur, carénées dorsalement. Le légiment est très épais et très dur, de 3-5 mm épaisseur, La cicatrice ventrale est lèbenbuée; elle mesure 4-5,5 cm long sur 2-2,5 cm de large. Les cotylédos sont très épais et sont recouverts à la base par un albumen assez épais uit devient très mince dans la récion supérieure.

La présence d'un albumen membraneux rapproche cette espèce du genre Planchonella, sa réduction à une pellicute mince l'éloigne cependant des Planchonella typiques, et c'est pourquoi les taxonomistes contemporains l'ont attribuée au genre Pouleria, c'est-à-dire pour nous plus valablement aux Poutéries.

Ainsi les caractèristiques principales du genre Bureauella résident dans l'albumen membraneux ou uni, les copilédors épais, la graine à lègument très épais et très dux, carénée on subcarénée, de cicatrice oblongue, le fruit à plusieurs grosses graînes. La fleur a le type des Planchonella, c'est-à-dire corolle à 5 courts lobes, 5 étamines à très courts filets insérés près de la gorge de la corolle, 5 courts staminodes soudés à la gorge, ovaire à 5 loges.

Ges caractères me permettent de proposer les combinaisons nouvelles suivantes relatives à quelques espèces attribuées par H. J. Lam, Baehni, Hermann-Erlee au genre américain Poulevia.

Bureavella villamilii (Merrill) Aubr. comb. nov. = Siderozylon villamilii Merrill, Phil. Journ. Se. 10: 59 (1915) = Pouteria villamilii (Merrill) Baehni, Candollea: 318 (1942); Hermann-Erlee ct van Royen, Blumea: 483 (1957).

Grand arbre des Philippines.

Bureavella macrantha (Merrill) Aubr. comb. nov. = Sideroxylou macranihus Merrill, Phil. Bur. Gov. Bull. 3: 56 (1905) = Lucuma macranlha (Merrill) H. J. Lam, Bull. Jard. bot. Bgg. 3,7: 225 (1925) = Pouleria macraniha (Merrill) Bachni, 1. c.; 328 (1942); Herm-Erl. et v. Royen, 1. c.; 485 (1957).

Grand arbre des Philippines, Célèbes et Amboine.

Bureavella unmarkiana (Bailey) Aubr. comb. nov. = Lucuma unmarkiana Bailey, Dept. Agric. Brisbane Bot. Bull. 4: 12 (1891).
Arbre moven du Oueensland.

Bureavella xylocarpa (White) Aubr. comb. nov. = Pouleria xylocarpa White, Journ. Arn. Arb. 31: 111 (1950).

Bureavella doonsaf (van Royen) Aubr. comb. nov. = Pouleria doonsaf van Royen, Blumea 8, 2: 486 (1957).

Grand arbre de la Nouvelle Guinée.

Dans notre étude des genres de Sapotacées de la Nouvelle-Calédonie (Adansonia 2, 2 : 1/2) nous avons signalé que deux espèces placées dans la genre Planchonella paraissaient un peu divergentes dans le groupe des Planchonella néocalédoniens, en raison de leurs graines carénées à cetatrices oblongues, à albumen mince, et aussi par la nervation des feuilles: Planchonella wakere Pierre et Planchonella Enditcheri (Montr.) Guill. et Beauv. Maintenant que nous réhabilitons le genre Bureaudi, ces deux espèces nous semblent plus proches de ce genre que du genre Planchonella, d'où les combinaisons nouvelles suivantes :

Bureavella wakere (Pierre) Aubr. comb. nov. = Planchonella wakere (Pancher et Sébert) Pierre, Not. bot. Sapot. : 36 (1890) = Pouleria wakere (Pancher et Sébert) Baehni, Candollea, I. e. : 335 (1945); Ilerm.-Erl. et v. Royen, Blumea : 478 (1957).

Bureavella Endlicheri (Montr.) Aubr. comb. nov. — Sapola Endlicheri Montr., Ell. Re Art., Mem. Acad. Lyon, **10**: 228 (1869) — Planchonella Endlicheri (Montr.) Guillaumin et Beauvisage, Ann. Soc. bot. Lyon, **38**: 101 (1931-1914) — Pauleria Endlicheri (Montr.) Bachni, l. c.; 305 (1942); Herm.-Edt. et v. Royen, Blumea, l. c.; 492 (1857).

SERSALISIA R. Brown

R. Brown, Prodr. : 529 (1810).

BAEHNI ³ a expliqué comment ce genre maintenu par BAILLON, puis par ENGLEN, fut abandonné par DUBARD qui le rattacha au genre Lucuma ³. L'espèce type Sersalisia serica (Alt.) R. Brown du Queensland fut maintenue par BAEHNI dans le genre Pouleria adopté en place de Lucuma, puis aussi par HERMANN-ÉRLEE et VAN ROYEN ³.

N'étant pas un Pouleria, l'espèce doit reprendre son nom générique d'origine, Sersalisia. On la confond parfois avec le Planchonella colinilolia (A. DC.) Dubard (= Hormogyne colinifolia A. DC.) également du Queensland. Les feuilles des deux espèces sont petites et velues. La corolle du S. serice est velue extérieurement, celle du P. colinifolia est glabre.

l, Barnst. - Candollea : 490 (1938).

Dubard. — Ann. Mus. Col. Marseille ; 21 et 47 (1912).

Blumea, 8: 459 (1957).

La différence essentielle résidant évidemment dans l'absence d'albumen dans la première, et de sa présence dans la seconde.

La graine du S. sericea est ellipsoïde, non carénée et à testa mince.

Nous rapportons au genre Sersalisia une autre espèce du Queensland, décrite sous le nom de Lucuma sessitiflora par White, et par Baehni sous celui de Pouleria sylvalica en raison de l'existence antérieure d'un Pouleria sessitiflora (Sw.) Poir, espèce antillaise. Rien ne s'opposant à la reprise de la première épithéthe dans le genre Sersalisia, nous proposons done la nouvelle combinaison:

Sersalisia sessiliflora (White) Aubr. comb. nov. = Lucuna sessiliflora White, Proc. Roy. Soc. Old. 47: 68 (1936).

Le fruit n'est pas encore connu, notre attribution à Sersalisia doit donc être considérée comme provisoire.

Le type de l'espèce est le nº 2088 de Brass qui existe dans l'herbier de Paris. Les deux espèces ici citées de Sersatisia ont en commun le tube relativement long de la corolle, l'ovaire et le style velus.

FONTBRUNEA Pierre

Pierre, Not. Bot. : 31 (1890).

L'espèce type de ce genre de Pierre est le Sideroxylon matacense Clarke de la péninsule malaise (Hooker, Fl. Brit. Ind. 3: 537 (1882).
Baillon considéra ce genre comme une section du genre Sexsalisia (1892), et Dubard (1912), puis H. J. Lam (1925) comme une section du genre Lucuma. En 1942 Baenn, puis en 1957 Hermann-Erlee et van Royen, en firent un Pouteria.

La fleur a le type des Plaukonella, l'albumen est uul ou membraneux, ce qui rapproche ce groupe des Bureacella et des Sersali-ia, mais la graine non carénée avec un tégument mince l'éloigne de ces deux genres. La cicatrice est oblongue ou ovée. Nous croyons donc possible de maintenir ce genre de Dirrire.

Foulbrunea malaccensis (Clarke) Pierre a nne aire qui s'étend de la péninsule malaise à Sumatra, Riouw, Lingga, Célèbes et la Nouvelle-Guinée

Nous proposons de rapporter à ce genre Pouleria luzoniensis (Merrill) Baulmi, grand arbre des Philippines, Kangean, Bafi, British North Bornes et Sulabosi (d'après HERMANN-ERLEE et VAN ROVEN). La graine de cette espèce est globuleuse, à tégument mince, à cicatrice ovée, à cotylédons épais et à albumen 10.

Fontbrunea luzoniensis (Merrill) Aubr. comb. nov. — Siderozylon luzonines Berrill, Phil. Journ. Sc. Bot. 1. 222 (1906) — Lacuma luzoninesis (Merrill) H. J. Lam, l. c.: 227 (1925) — Pouleria luzoniensis (Merrill) Baehni, Candollea: 365 (1942); Hermann-Erlee et van Royen, Blumea: 461 (1957).

INDEX

Bureavella doonsaf (van Boyen) Aubr.

- Endicheri (Montr.) Aubr.
 - Maclayana (F. v. Mueller) Pierre.
- macrantha (Merrill) Aubr.
- unmarkiana (Bailey) Aubr. Villamílii (Merrill) Aubr.
- wakere (Pierre) Anhr
- xylocarpa (White) Aubr. Chrusophullum castanospermum White.

Fontbrunea luzonienzis (Merril) Aubr.

— malaccensis (Clarke) Pierre.
Pichonia occidentalis (H. J. Lam) Auhr.

- - sessiliflora (White) Aubr.

Planchonella Endlicheri (Montr.) Guillaumin et Beauvisage. lauterbachiana II. J. Lam.

sessiliflora White.

wakere (Pancher et Sebert) Pierre.

Ponteria castanosperma (White) Bachni.

doonsal van Royen.

- Endlicheri (Montr.) Baehni.
 - lauterbackiana (11. J. Lam) Bachni.
 - Juzoniensis (Merrill) Baehni. Mactagana (F. v. Mueller) Baehni.
- macrantha (Merrill) Baehni.
- malaccensis (Clarke) Baehni.
- occidentalis (H. J. Lam) Bachui.
- sericea (Ait.) Bachni.
- solomonensis van Royen.
- sylvatica Baehni.
- villamilii (Merrill) Baehni. wakere (Panch et Séb.) Baehni.
- xylocarpa White.

Ramnoluma tauterbachiana (H. J. Lam) Aubr. Sersalisia sericea (Att.) B. Brown,

 sessiliflora (White) Aubr. Van-Royena castanosperma (White) Aubr.

DISTRIBUTION CONNUE! DES POUTÉRIÉES OCÉANIENNES

	Yon Royeat	Shaneolema	Puthraia	Bureavella	Sersalusia	Fonthrune
Peninsule malaise						-
Lingga				1		1
Sumatra						ĭ
Bornéo						1
Bali		7				í
Philippines		. V		2		1
Célèbes			1	I		1
Moluques		1		2		
Nouvelte-Guinée		1		2		2
Archip, Bismarck		1		1		
Archip, Solomons			1	-2		
Nouvelle-Calédonie		2	1	2		
Nord-Australie	1	17		1	2	

^{1.} Et donc très provisoire.

COMBINAISONS NOUVELLES

SAPOTACÉES AUSTRALIENNES

Beccariella laurifolia (Richard) Aubr. comb. nov. = Sersalisia laurifolia Richard, Sert. Astrolab. : 84 (1839) = Planchonella laurifolia (Richard) Pierre, Not. bot. Sapot. : 36 (1891). Espèce du nord de l'Australie.

Beccariella xerocarpa (F. v. M. ex Bentham) Aubr. comb. nov. = Achras xerocarpa F. v. M. ex Bentham, Fl. Austr. 4: 281 (1869) = Planchouella xerocarpa (F. v. M. ex Benth.) H. J. Lam. Espèce du Oucensland.

Beccariella queenslandica (van Royen) Aubr. comb. nov. = Planchonella queenslandica van Royen, Blumea 8, 2: 430 (1957). Espèce du Oueensland.

Beccariella papyracea (van Royen) Aubr. comb. nov. = Planchonella papyracea van Royen, Blumea 8, 2 : 431 (1957). Espèce du Queensland.

Iteiluma ralphiana (F. v. M.) Aubr. comb. nov. — Pianchonella ralphiana Dubard, Bachni, Candollea : 428 sp. excl. (1942).
Espèce du Queensland.